

ENTREPRISES

HEC va donner un énorme coup de jeune à son campus de Jouy-en-Josas

La célèbre école de commerce va rénover et restructurer une partie de ses locaux et créer 35.000 mètres carrés de bâtiments supplémentaires, dédiés en partie à l'enseignement et en partie au logement des étudiants. Le coût des travaux devrait se chiffrer en dizaine de millions d'euros.

HEC s'est lancé dans un projet immobilier d'envergure. La plus prestigieuse école de commerce de France a décidé de réaménager en profondeur son campus de Jouy-en-Josas, dans les Yvelines, à l'ouest de Paris, datant de 1964 et installé sur un site de 128 hectares. Ceci afin de mieux accueillir ses quelque 4.500 étudiants et 160 professeurs venus du monde entier.

Cela va passer par la rénovation de 15.700 mètres carrés de bâtiments – sur un total de plus de 100.000 m² –, la restructuration de 6.500 m² et la démolition de 10.500 m². L'école – à l'étroit dans ses murs – va aussi s'étendre, avec la création de 25.000 m² dédiés à l'activité et de 10.000 m² de logements (600 au total).

Un cahier des charges précis doit encore être défini. Il sera bouclé par les équipes de JLL, chargées par HEC de mener à bien ce projet, au printemps ou à l'été 2022. Les travaux – qui se dérouleront en plusieurs phases, pour ne pas perturber la vie du campus – devraient débuter en 2023. Les premiers bâtiments neufs seront livrés en 2026.

« L'objectif de ce projet est la création d'un campus rénové, innovant et connecté, véritable carrefour de recherche, d'enseignements multidisciplinaires et d'innovation ouvert sur le monde et la société de demain », avait indiqué début décembre Eloïc Peyrache, le directeur général et doyen de HEC.

« Ce campus a déjà connu, depuis sa création, des ajouts successifs. Il s'agit cette fois d'avoir une approche plus globale et de réaligner le projet immobilier et la stratégie générale de HEC, pour répondre à ses enjeux d'attractivité », complète Walid Goudiard, directeur de la maîtrise d'ouvrage chez JLL Europe. Il s'enthousiasme d'avoir à recréer tout un « morceau de ville ».

Espaces modulaires

Un certain nombre d'évolutions récentes doivent être prises en compte. Comme « l'hybridation » de l'enseignement, qui se fait aujourd'hui en partie sur place et en partie à distance. Fini les grands amphithéâtres de 140 places. Le modèle est dépassé. « Il faut aujourd'hui des espaces plus réduits, plus modulaires, permet-

tant d'accueillir de 40 à 50 étudiants dans la salle et avec toute la connectique pour qu'au moins autant d'étudiants puissent suivre les cours à distance », poursuit-il.

La « morphologie » des bâtiments va aussi être revue, afin de créer – comme c'est aussi la tendance dans les bureaux – davantage d'espaces dits de convivialité. Un large couloir pourra ainsi servir de lieu de travail en groupe ou accueillir un espace de restauration.

Le projet intègre également d'importants enjeux environnementaux, comme le réemploi de matériaux ou la mise en valeur de la biodiversité au sein des vastes espaces verts de l'école.

Le coût des travaux est évalué à plusieurs dizaines de millions d'euros. Le montant précis ne sera connu qu'une fois le cahier des charges bouclé. HEC devrait avoir recours à plusieurs sources de financement : frais de scolarité, emprunt, appel aux dons auprès du réseau d'anciens élèves... L'école espère aussi profiter du plan de relance prévu pour les bâtiments de l'Etat.

— E. Di.





« L'objectif de ce projet est la création d'un campus rénové, innovant et connecté, véritable carrefour de recherche, d'enseignements multidisciplinaires et d'innovation. »

ELOÏC PEYRACHE
Directeur général
de HEC

